

- *Beatus de Réauvallon, le dernier ouvrage de Sœur Marie Madeleine Cassez, présidente de la Congrégation des bénédictines de sainte Bathilde* (Paris, 2018, 160 p., 16 €)
- *Les Noms de Christ, de Fray Louis de Loris, 280 p., 20 €, chef d'œuvre de la littérature espagnole du Siècle d'Or, précieuse mise en lumière des trésors du nouveau testament et de leur pouvoir de consolation, écrite par un moine augustin du 17^e siècle, grand théologien et enseignant à l'université de Salamanque (traduit par l'abbé Henri Brossard, docteur en littérature, qui fut membre de l'Institut catholique et professeur honoraire à la faculté de lettres).*

Enfin, en ce centenaire de la Première Guerre mondiale, signalons, chez Saint-Léger, l'édition des lettres de tranchées de François Josaphat Moreau, moine de Saint-Martin de Ligugé, transcrites, annotées et présentées par Armelle Dutruc :

Un moine dans les tranchées, Lettres de guerre 1914-1919, (530 p., 28 €)

Suite au décret du 1^{er} août 1914 relatif à la mobilisation générale, de nombreux religieux contraints à l'exil par la loi du 1er juillet 1901 reviennent de l'étranger pour défendre leur patrie. Vingt-six moines de la communauté de Saint-Martin de Ligugé réfugiée à Chevetogne en Belgique sont mobilisés. L'un d'entre eux – dom Josaphat Moreau – arrive à Tours le 4 août 1914. Il est incorporé au 66^e régiment d'infanterie comme soldat de deuxième classe, avant d'assurer les fonctions d'aumônier militaire et de brancardier. Ce n'est que le 4 novembre 1923 qu'il retrouvera sa communauté monastique revenue d'exil à Ligugé.

Les lettres que le père Moreau adressa à sa mère entre le 30 juillet 1914 et le 17 août 1919 constituent un témoignage archivistique précieux, tant sur les conditions de vie journalière au front, que sur le déroulement de la guerre elle-même avec ses moments d'horreur, de lassitude et de découragement. Elles informent également sur le statut et le ministère des aumôniers militaires qui œuvrèrent au service de tous les hommes mobilisés pour la défense de la nation, au péril même de leur vie. Toujours là où les soldats souffraient dans leur chair et désespéraient parfois dans leur âme, prodiguant secours et consolation au cœur même du danger, le père Moreau n'a jamais ménagé sa peine au service de ses frères d'armes.

Journal de l'humilité, Benoît Standaert, Salvator, Paris, 2018, 240 p., 22 €
Témoignage d'un moine bénédictin éminent devenu ermite, le récit quotidien d'un combat spirituel pour l'humilité.

Prie ton Père dans le secret, par Jean Lafrance, Médiaspaul, 328 p., 16 €
L'auteur nous invite à "faire l'expérience de Dieu. Il rappelle que la vie spirituelle n'est pas une fuite du monde mais une qualité supérieure de présence aux autres.

